

CD-36	GE06	GÊNES (I)	LES SIFFLETS OUBLIES (Extrémité du <i>ponte Spinola</i>)	1'43"
<p>SPÉCIFICATIONS</p> <p>RÉSUMÉ 12 h sur le ponton doté d'une couverture textile situé à l'extrémité du <i>ponte Spinola</i>, récemment rebaptisé <i>via del Mare</i>, dans la zone de l'<i>Expò</i>, ouverte aux promeneurs pendant la journée. Clapotis, grincements du ponton. Rumeur urbaine et portuaire. Cloches en provenance de plusieurs églises du <i>Porto vecchio</i>. Sirène d'une usine à Sampierdarena. Coups de sifflet d'un ferry amarré au <i>ponte Andrea Doria</i> (une des gares maritimes). Échos multiples. À comparer avec *3VS/TI09.</p> <p>RECONNAISSANCE Immédiate et exactement localisée. De façon totalement imprévisible, aucune personne interviewée (sauf une) n'a relevé les coups de sifflet.</p> <p>RÉCEPTION Générale : Extrêmement favorable, c'est le fragment le plus apprécié de tous. On est totalement dans le monde du sensible [voir en annexe 3 les dessins correspondants]. Relation ville-port : Équilibre fusionnel entre ville et port, ou bien totale portuarité. Représentativité génoise : Non relevée.</p> <p>EFFETS SONORES Anamnèse, anticipation, attraction, bourdon, écho, enveloppement, filtrage (protection), gommage, harmonisation, parenthèse, effet phonotonique et -leptique, sharawadgi, traînage, vague.</p>				
<p>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</p> <p>ESPACE L'auditeur se situe toujours au milieu du port et tourne le dos à la ville, depuis l'intérieur d'un bateau, ou depuis un quai ou un ponton ; parfois le site est très exactement reconnu. À la différence du fragment MA10, l'auditeur entend depuis ce point à la fois la vie sonore propre du port et l'activité urbaine, représentée essentiellement par le drône et les cloches. L'équilibre entre les sons portuaires et les sons urbains semble être réalisé dans ce <i>belsuonare</i> qui est aussi un <i>belvedere</i> situé en contrebas de la ville. L'auditeur a la sensation d'être mis à distance des différents éléments qu'il entend comme filtrés à travers un hublot ou une membrane (effet de la couverture textile), et se sent protégé depuis ce cœur, ou plutôt cette matrice sonore de la ville-port.</p> <p>MATIÈRE SONORE Le fragment, pourtant d'une facture et d'un contenu simples, a été l'objet d'opérations d'anticipation (mouettes) et de gommage (sifflets, sirène) remarquables. Les autres sons sont tous reconnus et associés à des sensations toujours très physiques, tactiles (doux balancement et bercement déclenchés par les grincements du ponton) ou visuelles (voile, brume, propreté...). Le fragment est associé à une musique contemporaine lente, mélodique et harmonique (« nappe sonore » ou « musique planante »), aux effets quasi thérapeutiques. L'auditeur vit une expérience intense et plaisante.</p> <p>TEMPS Tiers temps (la détente ou la méditation, diurne ou nocturne). La lenteur du fragment (la plus forte repérée par les auditeurs génois, comme celle repérée à Marseille dans le fragment MA10) lui confère ce caractère serein et mélancolique. Certains vivent une expérience de régression infantile.</p> <p>SÉMANTICO-CULTUREL Ce lieu sonore public est pratiqué par plusieurs auditeurs, ils y trouvent toujours la réserve de silence dont ils ont besoin quand ils ont des envies de solitude égoïstes ou mystiques. Il n'offrira peut-être pas longtemps ce service, si les Génois l'investissent autant que l'urbaniste l'a prédit. À cette distance, l'effet de masque visuel et sonore de la <i>sopraelevata</i> s'estompe, et s'opère alors la fusion sonore entre la ville et le port. C'est au travers de l'écoute de la séquence la moins animée qu'est repérée l'essence, l'identité du port ou de la ville-port.</p>				
<p>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE Adéquation entre espaces sonore et physique, rapport intérieur-extérieur, relief sonore (alternance proche-lointain et profondeur), orientation. Anonymat et solitude, mémoire collective (donneur de temps), naturalisme, narrativité, forte insularité. Échos, carte postale sonore (toute la scène), clichés sonores (grincements du ponton, cloches), infrastructure sonore et silence relatif, métabolisme, distinctibilité des sons.</p> <p>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE Privatisation, patrimonisation (affectivation), naturalisation littérale et métaphorique. Esthétisation (poétisation, musicalisation, projection), visualisation (picturalisation, coloration grise), climatisation (froid), tactilisation (bercement), affabulation.</p> <p>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE Typicité d'une carte postale sonore, rareté, authenticité. Sentiment d'immersion et d'intériorisation (d'incarnation). Eidophonie, symphonie.</p>				

EXPRESSIONS REMARQUABLES

— Sento il rollio, la barca all'ormeggio, è interessante la mescolanza colle campane! Il dondolare dei suoni. L'allaccio colla musica contemporanea [elettroacustica]. — Le campane sono il veicolo mediante il quale la città va in acqua. — L'unico posto dove forse è possibile ascoltare tutto questo è da ponte Spinola, questo punto è il baricentro della città e il cuore del porto. — Il frammento esprime il suono portuale in modo completo. — Penso alle poesie di Montale. — C'è una scampanata a festa. — Siamo all'interno di una barca attraccata in banchina, sono da un obló e vedo il mare fuori, vedo anche la città, tutta la città. È una giornata fredda e ventosa, grigia... — Ho una sensazione di solitudine, lo scampanio è molto lontano. — Malinconia, ma appagata, i suoni sono velati, tranquilli, non tristi. — È mezzanotte o mezzogiorno, una ora comunque decisiva, che spacca in due. — Un luogo tranquillo, stanco, sento l'ondulamento. — Ho sentito la sirena come qualcosa d'indipendente, di molto forte, decisivo, avvolgente, tutti i suoni sono molto distinti, ogni suono è perfettamente identificabile col porto. — Intimità. — Mi ha sempre affascinato pensare di ritrovarmi da solo lì, e magari vivere in una mia realtà...mistica, trovare una porta dimensionale che mi fa sentire presente al centro di tutta questa realtà cittadina e portuale, nello stesso tempo però che mi isola... Era molto armonioso. Il cinema del tipo « noir » francese. — Non si sentono voci, ma da l'idea che ci sia qualcuno. — Un paziente che rinasce, sente di nuovo che è vivo, una emersione da quello che è il vuoto psicotico. — È il primo [frammento] dove questa barriera [fra città e porto] forse non esiste. — Essere dentro uno di questi « gozzi », proprio lì, ed essere cullata, essere completamente rassicurata. — Tutti i suoni erano molto più soft, molto più morbidi, quindi più lenti. È stato molto bello ascoltarlo, le sensazioni sono molto realistiche, come se io fossi stata lì veramente.

[In quanto alla gommatura del fischio] — Faceva parte della Gestalt, si impone come una Gestalt, come un insieme molto indivisibile. — Sono abituata a sentirla, fa parte dell'ambiente. È molto più pregnante il rumore dell'acqua, che non ascoltiamo facilmente. — Non era una sirena. Non so come chiamarla, però la sirena è quella inquietante, quella del pericolo, dell'ansia, e ascoltando questo frammento estremamente rilassata, provo delle sensazioni molto belle, non potevo associare il nome « sirena » a quel suono, che invece mi è familiare, mi stava cullando.

TRADUCTION FRANÇAISE

— Je sens [j'entends] le roulis, le bateau amarré, il est intéressant ce mélange avec les cloches! Le balancement des sons. J'associe [ce fragment] à la musique contemporaine [électroacoustique]. — Les cloches sont le véhicule au moyen duquel la ville va dans l'eau. — Le seul endroit où on peut peut-être entendre tout ça c'est depuis le pont Spinola, ce point est le barycentre de la ville et le cœur du port. — Le fragment exprime complètement le son portuaire. — Je pense aux poésies de Montale. — C'est un carillonnement d'un jour de fête. — Nous sommes à l'intérieur d'un bateau amarré à un quai, je suis derrière un hublot et je vois la mer dehors, je vois aussi la ville, toute la ville. C'est une journée froide et venteuse, grise... — J'ai une sensation de solitude, le carillonnement est très lointain. — Mélancolie, mais plaisante, les sons sont voilés, tranquilles, pas tristes. — C'est minuit ou midi, une heure quand même importante, qui sépare en deux. — Un lieu tranquille, sans activité, j'entends le mouvement des vagues. — J'ai entendu la sirène comme si c'était quelque chose d'indépendant, de très fort, important, enveloppant, tous les sons sont très distincts, chaque son est parfaitement identifiable avec le port. — Intimité. — Ça m'a toujours fasciné de penser me retrouver là, tout seul, et peut-être de vivre dans une réalité mystique qui serait mienne, de trouver une porte dimensionnelle qui me fasse sentir présent au milieu de toute cette réalité urbaine et portuaire, mais qui en même temps m'isole. C'était très harmonieux. Le cinéma français de type « noir ». — On n'entend pas de voix, mais ça donne l'impression qu'il y a quelqu'un. — Un patient qui renaît, il sent de nouveau qu'il est vivant, une émergence de ce que représente le vide psychotique. — C'est le premier [fragment] où cette barrière [entre ville et port] n'existe peut-être pas. — Être dans un de ces « gozzi » [petites barques de pêche], juste là, et être bercée, être complètement rassurée. — Tous les sons étaient beaucoup plus soft, beaucoup plus doux, plus lents aussi. C'était très beau à écouter, les sensations sont très réalistes, comme si je m'étais vraiment trouvée là.

[Au sujet du gommage de la sirène] — Ça faisait partie de la Gestalt, ça s'impose comme une Gestalt, comme un ensemble absolument indivisible. — Je suis habituée à l'entendre, elle fait partie de l'environnement. Le bruit de l'eau, que nous n'entendons pas facilement, est beaucoup plus prégnant. — Ce n'était pas une sirène. Je ne sais pas comment l'appeler, mais la sirène est celle qui est inquiétante, celle du danger, de l'angoisse, alors qu'en écoutant ce fragment extrêmement détendue, je ressens des sensations très belles, je ne pouvais pas associer le nom de « sirène » à ce son, qui est au contraire familier, il était en train de me bercer.